

## Éditorial

*Un centre du samusocial se justifie essentiellement par sa fonction de mise à l'abri des enfants qui sont en danger dans la rue, pour des raisons de santé physique et/ou psychique.*

*Il s'agit notamment de l'enfant dont l'état de santé ne requiert pas une hospitalisation mais une mise à l'abri pour raisons médicales ; de l'enfant victime de maltraitance ; de l'enfant en voie de marginalisation ; de l'enfant épuisé dans la rue ; de l'enfant en phase de régression.*

*Les activités, pédagogiques, ludiques, psychosociales menées par les équipes sont là pour aider les enfants à retrouver des rythmes et repères fondamentaux.*

*Dans la mesure où le centre accueille des enfants en danger dans la rue, sa fonction est d'aider l'enfant à récupérer, à se retrouver, à se reconstruire. Parce que l'enfant accueilli a un rapport « traumatique » à son corps et au corps d'autrui (conséquence de la maltraitance et/ou de la suradaptation paradoxale), il importe de porter particulièrement attention aux temps de remise en fonction du corps : la toilette et l'hygiène, les repas, le sommeil.*

*En outre, le centre est le lieu qui aide l'enfant à retrouver des repères, car la grande pathologie dont souffre l'enfant de la rue est l'indifférence, ce sentiment que tout se vaut (le jour et la nuit, la vie et la mort). Le travail des équipes du samusocial consiste à créer l'environnement favorable pour que l'enfant se réapproprie des repères spatiaux, temporels, sociaux et psychoaffectifs. ■*

## sommaire

p.1	Editorial
p. 1	Scènes de vie
p.2	Paroles d'enfants
p.2	Une maraude ordinaire
p.2	Du mouvement dans les équipes
p.3	Quelques résultats
p.3	Vie de l'association
p.4	La page du SSICA
p. 5	Grâce à vos dons

## Scènes de vie dans le centre du samusocialSénégal



## Paroles d'enfants

### ■ Souleymane, 8 ans :

*Je ne sais pas quand je suis venu de Guinée, mais c'était la nuit. Ça fait 2 Tabaski [environ 18 mois]. Mon papa m'a amené chez le marabout, je mendiais, il m'a battu. Je ne veux plus retourner au Daara. Je veux seulement rentrer chez moi.*

### ■ Modou, 13 ans :

*J'apprenais le Coran au Daara. Un jour on était en retard et le responsable a dit qu'il va nous attacher les pieds. Alors, avec Aziz on a fugué et on est venu directement à Dakar.*

### ■ Bassirou, 15 ans :

*J'étais dans un Daara et on me battait presque toujours et pour me maintenir sur place on me mettait les fers. Une fois j'ai été enchaîné pendant plusieurs mois parce que je ne savais pas mes leçons. J'ai mendié pour partir et je suis venu à Dakar car je sais qu'on ne me retrouvera pas facilement.*

### ■ Amadou, 7 ans :

*Mon papa vend des cure dents et ma maman vend de la pâte d'arachides. Ils sont séparés ; ma mère s'est remariée mais son nouveau mari l'a abandonnée pour aller en Mauritanie et mon papa vit avec ses deux épouses. Moi je ne fais rien alors je traîne pour mendier, c'est comme ça que je me suis retrouvé à Dakar.*

### ■ Aziz, 14 ans :

*Mon papa vit aux États-unis. Mon oncle maternel m'a amené au Daara pour que j'apprenne le Coran. Personne ne m'a jamais visité là-bas, j'avais la nostalgie de ma maman. Alors je suis parti. Je veux retourner à la maison et aller à l'école. [depuis Aziz est retourné chez sa mère accompagné par les équipes du samusocial et il est inscrit à l'école franco-arabe de son quartier].*



## Une maraude « ordinaire »

Mardi, 15 heures au fond d'un terrain vague de la Médina, une trentaine de garçons de 8 à 25 ans. Des petits groupes sous les arbres : les uns se shootent au diluant distribué par 2 ou 3 dealers, d'autres fument du chanvre indien, certains boivent un gin frelaté. Vautrés, couchés, assis, titubants... L'argent circule : c'est l'heure du « poker », mot générique pour désigner les jeux d'argent et synonyme d'inévitables bagarres qui dégènèrent rapidement.

L'Équipe Mobile se mêle aux groupes, salutations, rires, sourires, causeries. Deux « petits », inconnus de l'EMA observent avec circonspection. Récemment échoués là, ils sont méfiants. Youssouph et Jean-Charles discutent, de tout et de rien, doucement. Pendant ce temps, Doudou repère les enfants à soigner : chacun prend son tour devant le camion. Plaies, bosses, gale, bronchites, mais aussi besoin de se confier loin du regard des autres. Les 2 petits confient des bribes d'histoire à Youssouph, qui prend note et rendez-vous pour une prochaine fois. Ne pas les brusquer, apprivoiser leur confiance ; ça va être long.

17h30 c'est le départ. Nous reviendrons jeudi au même endroit. Nous les retrouverons aussi la nuit, dans d'autres lieux. ■

## Du mouvement dans les équipes



Rokhaya Diop, a rejoint les équipes mobiles du samusocialSénégal le 15 janvier dernier, en tant que travailleur social. Elle remplace Antoine Gomis, qui est aujourd'hui responsable de la prise en charge globale des enfants dans le centre, en coordination avec les différents services (cabinet médical, soutien psychologique, animations). Il est également responsable des orientations des enfants qui ont un projet de sortie de rue et à ce titre il développe les retours en famille et le suivi des enfants rentrés chez eux. Enfin, il est aussi chargé des relations avec les partenaires opérationnels (centres d'accueil susceptibles d'héberger des enfants sur le long terme). Bienvenue à l'une et bon courage à l'autre ! ■

### Le conseil d'administration :

Président : Mme Mariétou Diongue Diop – Trésorier : Dr Claude Moreira – Secrétaire : Mme Marlène Rahmi –  
Administrateurs : Dr Massamba Diop – Samu Social International, représenté par le Dr Xavier Emmanuelli

## Quelques résultats

### Évaluation de trois années d'activités

Pendant tout le mois de décembre, à la demande de notre principal bailleur de fonds (la Coopération Française), nous avons été l'objet d'une évaluation complète de nos activités par un cabinet de conseil indépendant sélectionné sur appel d'offre. L'exercice a été extrêmement enrichissant pour toutes les équipes, car les consultants, avec un regard neutre et extérieur, nous ont « obligés » à une introspection que nous n'avons pas toujours le temps de faire. Dans l'ensemble cette « *évaluation des activités du Samusocial Sénégal sur la période 2003 – 2006 est largement positive* ». Mais bien évidemment, la perfection n'étant pas de ce monde, nous devons améliorer un certain nombre de points, en particulier la démarche des retours en famille des enfants, mais aussi le développement de notre réseau de partenaires, entre autres axes d'amélioration. Le rapport d'évaluation a été présenté lors d'une séance de restitution devant l'ensemble du personnel, le Conseil d'Administration et la Coopération Française le 18 janvier 2007.

### Un projet ambitieux pour 2007

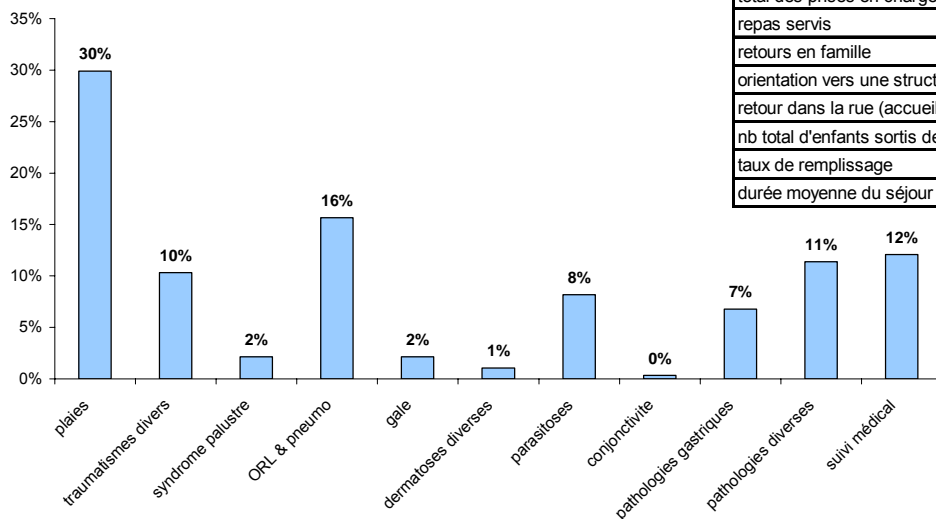
Il s'agit de la mise en œuvre d'une maraude tuberculose, qui dépistera et traitera les cas détectés. Cette nouvelle activité fait suite au constat alarmant que la maladie touche particulièrement les enfants de la rue. Sur les 6 derniers mois de 2006, 4 enfants ont été dépistés et soignés. Devant l'urgence, le Conseil d'Administration a jugé opportun de mettre en place une telle mission, qui débutera sans doute durant la seconde partie de l'année par une phase de test pour juger concrètement de sa pertinence.

### Statistiques

EQUIPES MOBILES	2007	2003-2006	TOTAL
nombre de maraudes	89	1 070	1 159
nouveaux enfants rencontrés	64	2 057	2 121
prises en charge individuelle	313	7 343	7 656
compléments nutritionnels distribués	2 391	32 429	34 820
entretiens sociaux	51	307	358
soins médicaux	271	6 489	6 760
orientations vers des structures sociales (y.c. samusocial)	14	143	157
orientations vers des structures médicales (y.c. samusocial)	5	36	41



Répartition des pathologies traitées en maraudes 2007



CENTRE D'HEBERGEMENT	2007	2004-2006	TOTAL
hébergements	27	200	227
1er séjour (nb d'enfants différents)	18	132	150
accueil de jour	-	187	187
consultations dans structures partenaires	24	74	98
enfants accueillis en lits infirmiers	13	83	96
hospitalisations externe	1	9	10
total des prises en charge médicales	56	319	375
repas servis	2 676	19 950	22 626
retours en famille	5	66	71
orientation vers une structure sociale relais	4	44	48
retour dans la rue (accueil temporaire)	13	89	102
nb total d'enfants sortis de la rue	9	110	119
taux de remplissage	81%	22%-50%-45%	n/a
durée moyenne du séjour	38 jours	27- 30 - 28	n/a

## Vie de l'Association

- Le dimanche 21 janvier, Oumou Kane, une des infirmières du samusocial, a convolé en justes noces. Toutes nos félicitations aux jeunes mariés !
- L'Assemblée Générale annuelle s'est tenue le samedi 10 janvier en présence de plusieurs membres : le conseil d'administration y a présenté le rapport d'activités et le rapport financier de l'Association. L'ordre du jour prévoyait également le vote de la modification des statuts, qui avaient besoin d'un « toilettage » pour être en adéquation avec l'évolution et la professionnalisation du samusocialSénégal. Les statuts modifiés ont été adoptés à l'unanimité et déposés au Ministère de l'Intérieur.

## La page du SSI CA

**Samusocial**International Coordination Afrique

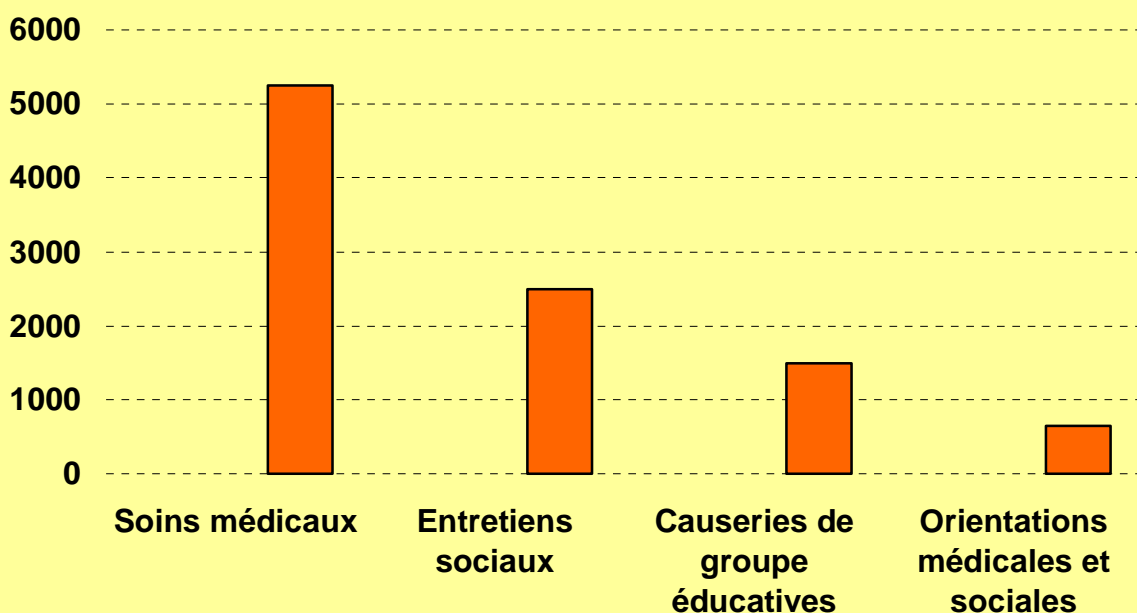
C/o SAMU Social Mali, Hippodrome, rue 232, porte 507, BPE 3 400 Bamako, Mali  
t. +223 916 25 61 - e. [ssi.afrique@free.fr](mailto:ssi.afrique@free.fr)

**Bilan quantitatif 2006 des activités des Centres Mobiles d'Aide des Samusociaux Burkina Faso, Mali, Pointe-Noire et Sénégal**

Depuis la mise en place des bases de données dans les quatre Samusociaux\*, qui enregistrent les fiches d'identification des enfants rencontrés par les équipes des Centres Mobiles d'Aide lors des tournées de rue, ce sont **plus de 5 500 enfants de la rue** qui ont été pris en charge dans la zone géographique couverte par la Coordination Afrique du Samusocial International.

\* Samusocial Mali (2001), Samusocial Sénégal (2003), Samusocial Burkina Faso (2004), Samusocial Pointe-Noire (2006)

Pour la seule année 2006, **1 500 nouveaux enfants** ont été rencontrés par les quatre Centres Mobiles d'Aide lors des **1 300 maraudes** effectuées dans les rues de Bamako, Dakar, Ouagadougou et Pointe-Noire.

**Bilan 2006 des activités des Centres Mobiles d'Aide à Bamako, Dakar, Ouagadougou et Pointe-Noire**

**BULLETIN DE DON****samusocial**Sénégal

Tél : +221 569 03 62

[ideguillebon@arc.sn](mailto:ideguillebon@arc.sn)

Nom : .....

Adresse : .....

.....

Je souhaite soutenir les activités du Samu Social Sénégal par un don de ..... Euros par chèque à l'ordre **du Samu Social International**,  
**35 avenue Courteline 75012 Paris**

Je souhaite recevoir un reçu fiscal : oui  non 

Les dons effectués aux organismes d'intérêt général visés par l'article 200-1 du Code Général des Impôts bénéficient d'une déductibilité fiscale. Pour être un organisme d'intérêt général, un certain nombre de critères doivent être remplis, ceux-ci garantissent la fiabilité de l'organisme qui reçoit le don. Ainsi, l'activité ne doit pas être lucrative, la gestion doit être désintéressée.

Le Samu Social International remplit ces critères. Ainsi, les particuliers qui font un don au Samu Social International ont droit à une réduction d'impôt égale à 66% du montant des versements effectués au cours de l'année d'imposition dans la limite de 20% de leur revenu imposable.

**Ils soutiennent le samusocialSénégal :**

AFD – AMBASSADE DE BELGIQUE – AMBASSADE DE FRANCE – ASSOCIATION EDUCATION SANTE – CLUB INTERNATIONAL FEMININ DE DAKAR – DAKAR WOMEN'S GROUP – DEMENAGEMENTS AGS – FIDECA – FONDATION AIR FRANCE – FONDATION CARREFOUR – FONDATION DAIS DE L'INSTITUT DE FRANCE – FONDATION SONATEL – FOUGEROLLE – INNER WHEEL BORDEAUX-MEDOC – MAIRIE DE OUKAM – MC3 SENEGAL – ORDRE DE MALTE – ROTARY ALMADIES – SAMU SOCIAL INTERNATIONAL – SAPEC – SOCOCIM – SOCIETE P.M.I. – SOS MEDECIN DAKAR – TERRY LINK – TOTAL SENEGAL – UNICEF – VILLE D'ORLY – et de généreux donateurs...